



togomatin

TOGOMATIN - N° 239 DU 30 NOVEMBRE 2017 / PRIX : 250 FCFA



Sommet d'Abidjan

Union européenne-Afrique, quel avenir ?

La coopération entre l'Europe et l'Afrique est jugée satisfaisante pour seulement 22% des parlementaires, 31% estimant qu'elle est peu ou pas satisfaisante. C'est un partenariat qui pourrait être donc fortement améliorée, selon les résultats d'un sondage de l'Institut Prospective et Sécurité en Europe. A l'occasion du 5ème sommet Union Européenne, Union Africaine qui a cours, actuellement dans la capitale ivoirienne, sommet auquel prend part le Chef de l'Etat, président en exercice de la Cédéao, nous partageons avec vous des morceaux de résultats... **PP 6, 7 & 12**

POLITIQUE



Après avoir sacrifié son parti et sans avoir préparé un dauphin

Gilchrist, un retrait qui balise la disparition de l'UFC

Dans la matinée du 28 novembre dernier, l'ancien leader charismatique de l'opposition, réduit entre temps à sa propre ombre, Gilchrist Olympio a cru pouvoir ébranler ... **P 3**

EDUCATION

Université de Lomé

Un nouveau visage impulsé par un nouveau management



P 11

CRISE

Apaisement en vue du dialogue
Le gouvernement fait encore un pas en libérant le Dr Sama du PNP

P 3

ETRANGER

Ghana / Homosexualité
Akufo-Addo renvoie le débat à plus tard avec une condition



P 4

EDITORIAL

Macron, leçons et contradictions !

Au Burkina Faso, pays des hommes intègres, la visite de 72 heures du président de la République française a été et est largement commentée. Beaucoup d'analystes faisaient ainsi remarquer que la visite de Macron à Ouagadougou allait se dérouler sur fond de dossiers fumants et de querelles picrocholines. Au-delà du passé colonial, entre la France et le Burkina Faso, bien de ces analyses faisaient allusion à de sujets qui fâchent, entre autres : l'assassinat du président Thomas Sankara... **P 3**

tm SOMMAIRE



Kenya / Prestation de serment
L'opposant Raila Odinga annonce son tour

P 4



L'économie togolaise et la crise sociopolitique
Les entrepreneurs seront écoutés lors d'une enquête d'opinion

P 5



Lagos Photo 2017
Cinq photographes qui subliment la femme

P 9



Social
Banque Atlantique apporte son soutien à la rénovation de la Polyclinique de Lomé « Gakpodji »

P 10



HCRRUN / Indemnités
137 victimes recensées

P 11



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson
avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Nation



Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique, « Echos des Bénéficiaires des produits FNFI », Togo Matin vous conduit à Dapaong, dans la Préfecture de Tone pour partager avec vous les témoignages d'une bénéficiaire du Produit AGRISEF, « Accès des Agriculteurs aux services Financiers ».

A l'entrée du Pavillon Oti, à la faveur de la 14^{ème} édition de la Foire Togo 2000, se tenait une dame d'une cinquante d'années, mais à l'allure très jeune. Elle était le centre d'intérêt d'une foule de curieux et de visiteurs, bref elle était l'attraction du jour. D'un ton amusant, elle faisant la publicité de ses produits. Originaire de la Région des Savanes où elle vit depuis plus de 50 ans, Solange Sambiani est la Présidente de la Fédération des Bénéficiaires des Services Financiers de la Préfecture de Tone. Un stand de 12 m2 mettant en relief des produits agro-alimentaires qu'elle produit et transforme elle-même.

Pour sa seconde participation à la foire internationale de Lomé, elle nous confie être invitée par le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de l'Hydraulique, et pour cause le crédit AGRISEF du FNFI qu'elle a reçu a boosté considérablement ses activités génératrices de revenus.

« Le Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) est venu réveiller tous les hommes et femmes qui dormaient (...), Je dis à qui veut entendre qu'il est temps de se lever et affronter son destin », c'est avec cette phrase que madame Sambiani partage son histoire avec nous.

« Je fais partie de premiers bénéficiaires du Produit AGRISEF dans la région des savanes. Le crédit que j'ai reçu m'a permis de pratiquer la petite agriculture et comme vous le voyez sur mon étalage, aujourd'hui, je produis et je commercialise le gombo séché, le sésame, la poudre de moringa, les champignons. Je peux vous assurer que mon commerce à Dapaong est très fleurissant. Vous me direz que c'est de petits articles que je vends, mais je vous répondrai que je parviens à joindre les deux bouts, c'est la fusion de plusieurs cours d'eau qui donne un grand fleuve ».

A Dapaong, dans la Préfecture de Tone, Madame Sambiani est la présidente de la Fédération des Bénéficiaires des Services Financiers lancé en Avril 2015 par le Président de la République. Son rôle, sensibiliser les autres membres de la fédération à un remboursement harmonieux des crédits et inviter les bénéficiaires potentiels à rejoindre la dynamique de l'inclusion financière. Son dynamisme et sa dévotion font cas d'école dans toute la région.

Grâce au second cycle du crédit AGRISEF qu'elle a reçu, notre interlocutrice s'est lancée il y a quelques mois un nouveau défi, celui de la transformation des céréales qu'elle produit elle-même en farine enrichie dénommé VITAPLUS.

« Avec le second cycle de crédit AGRISEF que j'ai reçu, j'ai voulu passer à échelle mon activité en transformant les céréales issues de mes activités agricoles. Grâce à l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture (FAO) qui a renforcé mes capacités dans le domaine de la transformation



Solange Sambiani devant son étalage à la foire Togo 2000

des céréales, je suis parvenu après plusieurs essais à transformer les céréales en farine enrichie que vous voyez. Cette farine dont la qualité a été certifiée par l'Institut Togolais de Recherches Agronomiques est désormais ensachée et étiquetée par mes soins, et je peux vous assurer que c'est une très bonne farine énergétique très appréciée par les populations ».

Après plusieurs participations aux expositions au Forum du Paysan Togolais à Kara et à Sokodé notamment, Solange Sambiani, à la foire de Lomé de cette année, expose, en plus de ses produits classiques, des produits tels que la farine VITAPLUS, des amuses bouches, du miel...

« Aujourd'hui, je suis épanouie et financièrement autonome grâce au Fonds National de la Finance Inclusive. Je n'ai connu aucune difficulté en termes de remboursements de crédits. Quand la formation post déblocage de crédit est bien assimilée, l'activité génératrice de revus et le remboursement des crédits se passent tout aussi bien. Mon combat aujourd'hui en tant que présidente préfectorale de la FEBESEF c'est que tous ceux qui en éprouvent le besoin soient touchés par les différents produits du FNFI et qu'ils puissent en retour rembourser dans les délais. »

Dans toute la région des Savanes, aujourd'hui, dame Sambiani, ne peut passer inaperçue. Et pour cause, toute la population l'appelle affectueusement "Notre Maman", en guise des sages conseils qu'elle donne aux plus jeunes, notamment à ceux qui veulent faire leur premier pas dans la dynamique du Fonds National de la Finance Inclusive.

KD

Tchaoudjo / Agriculture

Valorisation des produits agricoles

Des membres du Réseau des Jeunes Producteurs et Professionnels Agricoles du Togo (RJEPPAT) section de la région centrale se sont penchés le 23 novembre 2017 à Sokodé sur le document de valorisation des produits agricoles locaux. C'était au cours d'un atelier couplé du renouvellement du bureau régional de cette organisation.

Le document est le fruit d'un appel à proposition d'initiative lancé par le Réseau des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA) dans le cadre de la mise en œuvre du Programme d'Appui aux Organisations Paysannes d'Afrique de l'Ouest (PAOPA). Le document permettra de professionnaliser le secteur agricole qui s'appuie sur la transformation des produits locaux afin de leur conférer une valeur ajoutée et créer des richesses et de l'emploi.

Dankpen / Education

Le chef de l'État équipe des écoles

Le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, a fait don de tables bancs et de matériels didactiques aux établissements scolaires la préfecture de Dankpen le 20 novembre 2017 au lycée de Guérin-Kouka.

Le don a été remis aux bénéficiaires par Mme Mémounatou Ibrahima, 2^e vice-présidente de l'Assemblée Nationale. Ce geste vise à mettre les élèves à l'aise dans le souci d'améliorer leurs conditions de travail pour de meilleurs résultats et d'encourager les enseignants à mieux faire.

Les bénéficiaires ont remercié le donateur et ont promis d'en faire bon usage du don. En marge de cette cérémonie, le 2^e vice-président de l'Assemblée Nationale, s'est rendue au foyer des jeunes filles à Guérin-Kouka et a fait don de vivres aux élèves.

Rassemblés par C. Amevor

...et du journaliste Norbert Zongo, le CFA, etc. Et curieusement, voilà qu'un peu plus tôt avant son arrivée, des individus à moto ont lancé une grenade contre un véhicule de soldats français dans le nord de la capitale, Ouagadougou, selon l'AFP.

L'attaque, qui n'a pas fait de victime, n'est pas revendiquée. Pour protester contre la visite du président Macron, des dizaines de manifestants ont dressé des barricades sur l'avenue menant à l'université de Ouagadougou, où le

président français était attendu pour son discours. Scandant des slogans tels que «A bas l'exploitation de l'Afrique par l'Occident», ils ont bloqué des véhicules se rendant à l'intervention du Président, qui a pu accéder au campus.

Toutes ces agitations et frilosités inutiles, voire contreproductives – ayons le courage de le dire – reflètent des rancœurs qui ne sont pas de nature à bonifier des relations diplomatiques – fussent-elles conflictuelles.

Ne rêvons pas, Macron dont

la jeunesse d'âge fait rêver beaucoup de jeunes africains n'a pas de compte à leur rendre au terme de son mandat. Il revient aux Chefs d'Etat africains de savoir traiter bien de ces sujets épineux, d'égal à égal avec leur homologue, histoire de barrer la route aux leçons et contradictions de Macron. Puisque, d'un côté, à Ouagadougou, il a juré qu'il « n'y avait plus de politique africaine de la France » et que la solution aux problèmes africains ne pouvait pas venir « de l'extérieur ». D'un autre

côté, le dirigeant français a fait un emploi intempestif du « je veux » [qui] renvoie à ce paternalisme à rebrousse-poil présent dans toute la trame de ce grand oral.

Si Macron n'a cessé d'affirmer qu'il ne veut pas donner de leçons, il n'en dispense pas moins quelques-unes. Mais, son mérite réside dans le fait qu'il dit avec franchise ce qu'il pense, comme ces jeunes hommes intègres du Faso se sont lâchés également comme ils pensent.

Dieudonné Korolakina

Après avoir sacrifié son parti et sans avoir préparé un dauphin Gilchrist, un retrait qui balise la disparition de l'UFC

Dans la matinée du 28 novembre dernier, l'ancien leader charismatique de l'opposition, réduit entre temps à sa propre ombre, Gilchrist Olympio a cru pouvoir ébranler la scène politique nationale en annonçant son retrait de la scène politique. C'est ignorer, pour celui qu'il convient désormais d'appeler l'ancien président national de l'Union des Forces de changement (UFC), qu'il dispose depuis plusieurs années d'une voix illégitime, avec trois députés à l'Assemblée nationale, pour prétendre faire encore des « sorties-spectacles ». En un mot, Gilchrist signe un ratage politique, avec une position totalement ambiguë, dont les couleurs étaient annoncées, il y a peu, avec la défection des députés du parti lors du débat sur les Réformes institutionnelles et constitutionnelles.

Pourtant, avec ses trois ministres au gouvernement, le parti a été actif dans l'adoption par le gouvernement de l'avant-projet de loi sur les Réformes qui a été introduit à l'Assemblée nationale.

Et revenir dénoncer un accord, qui a pour autant permis à l'UFC de participer à la gestion du pays, depuis l'existence de l'accord signé en 2010 entre l'UFC et la majorité au pouvoir, et ce malgré sa faible représentativité, cela relève d'une dichotomie inqualifiable.

Réagissant à cette sortie, dans les colonnes de Jeune Afrique, Atcholi Aklesso, le secrétaire exécutif du parti au pouvoir, a d'abord souligné les mérites dans cette déclaration de l'UFC, concernant notamment « la condamnation de la violence, le refus du procès en patronyme et la reconnaissance des avancées significatives obtenues depuis l'arrivée au pouvoir du Président

Faure Gnassingbé relativement au développement économique du pays ». Ce dernier remet cependant en cause la légitimité de la voix d'Olympio : « Avec deux députés, il est difficile aujourd'hui à l'UFC de s'ériger en donneur de leçons, même si nous saluons sa participation au gouvernement dont il salue d'ailleurs les réalisations. »

Et fait fermement remarquer, au sujet de la candidature du président Faure en 2020, qu'il appartient à l'Unir de décider en temps opportun et à l'issue d'un débat interne, de qui portera ses couleurs, et ce conformément aux lois en vigueur », a conclu le secrétaire exécutif de la majorité.

La position de Gilchrist ne répond à aucune logique. Elle n'émeut ni la majorité au pouvoir, ni l'ensemble de l'opposition à qui Gilchrist a toujours fait croire qu'il reste « l'opposant historique et digne, au nom de l'assassinant de son père, qui se trouve être le père de



Gilchrist Olympio

l'indépendance ».

La sortie de Gil n'est qu'un épiphénomène qui n'ébranle que son propre parti déjà réduit à une peau de chagrin depuis des départs qui ont donné naissance à plusieurs autres partis comme l'ANC, le Nid, le Parti des Démocrates, etc.

Toutes les sources dignes de foi, relèvent que cette déclaration de Gilchrist n'est que le reflet des querelles intestines au sein du parti, partagé entre des radicaux hostiles à toute réconciliation et des modérés. « Ces divisions internes n'ont pas permis à l'UFC de jouer pleinement son rôle de pacification du pays et du rassemblement du grand nombre », confie une source sous anonymat.

Selon ses informations obtenues de

sources proches de l'UFC, l'Agence Afreepress révèle que cette sortie de Gilchrist Olympio a été obtenue d'abord et avant tout, sous la pression de sa famille biologique et ensuite d'une frange des cadres et militants de son parti quand bien même une autre était farouchement opposée.

Eliott Ohin, l'actuel ministre auprès du Premier ministre, a joué un important rôle dans la survenance de ce divorce, selon l'Agence de presse, qui poursuit en disant que « La déclaration liminaire officialisant le clash entre l'UFC et UNIR a été rédigée par le ministre au format XXL soutenu par le Secrétaire général de ce parti, Dr Sambiani Djimondgou avec la collaboration d'un membre de l'UFC dans la diaspora. »

C'est un retrait de la scène politique pour le moins insensé. Car le moment est très mal choisi. Aucune figure du parti n'est susceptible de prendre sa place. Gilchrist a simplement choisi le moment le plus opportun pour lui, au cœur de la crise politique que traverse le Togo, pour prendre l'opinion à témoin d'une « dissolution » de son parti qui ne dit pas son nom. C'est une annonce qui risque d'avoir des effets désastreux sur le parti, déjà avec des positions presque irréconciliables, et à la veille des joutes électorales (législatives et locales) qui risquent d'authentifier l'inexistence ou la disparition prochaine de l'UFC.

TM

Mesure d'apaisement en vue de faciliter le dialogue

Le gouvernement fait encore un pas en libérant le Dr Sama du PNP

Les gestes de bonnes volontés visant à décriper la vie sociopolitique au Togo se multiplient et ce avant l'entame du dialogue qui est censé mettre un terme à la crise qui secoue le pays.

Dr. Kossi Sama, le Secrétaire général du Parti National Panafricain (PNP) a été remis en liberté hier mercredi. La nouvelle de cette libération a été dans un premier temps par un émissaire du président guinéen et par la suite par des proches de sa famille. Selon les premières informations reçues, aussitôt après sa remise en liberté, Dr Sama qui ne se portait pas bien, s'est rendu à l'hôpital pour des soins.

Le Secrétaire général du PNP a été arrêté le 21 août dernier à Lomé pour avoir bravé l'interdiction de manifester à Lomé. Le 30 août, il a été condamné à

18 mois d'emprisonnement (dont neuf assortis de sursis). Il a été poursuivi pour rébellion, dégradations, violences volontaires ou voies de fait, vol aggravé. Il a passé trois mois en détention.

Le geste d'ouverture des autorités vient comme réponse à une des conditions que pose la coalition de l'opposition avant l'ouverture du dialogue.

La coalition de l'opposition qui manifester toujours à Lomé et dans certaines villes de l'intérieur du pays avait fait de la libération du Dr Sama une de ses conditions.

TM

Inquisition à la Togolaise

L'inquisition est une pratique très développée au sein de l'opposition au Togo. Ici on est opposant au sens d'une sacrée virginité, doublée d'une naïveté à fleur de peau.

Des gens ont développé depuis 1991 des critères pour reconnaître les vrais des faux opposants. Ils excellent tellement dans la chose qu'on finira par construire dans le pays le musée des opposants. Il accueillera des losers en politique. Ceux qui ont passé leur vie à attendre la sacralisation de leurs idéaux et leur dévouement aux vœux aspirations d'un peuple d'ignorants.

Au crépuscule de leur vie, ils feront le bilan de leur LUTTE et se rendront compte qu'ils appartiennent à la caste des imbéciles. Parce que la pureté de leurs rêves n'a d'égal que les opportunités qu'ils ont ratées en politique. Ils attendaient le CHANGEMENT comme d'autres attendent le retour de Jésus le fils du Créateur.

Il n'existe pas de peuple intelligent qui gagne une lutte politique. Il n'y a qu'une élite d'opportunistes sans repère, engoncés dans le désert de pensée politique et de stratégie innovante. J'assume le rôle du fou du village. Mon journal de bord s'écrit à encre rouge...

Autour de nous, il n'y a que des politiciens aux « mains sales » qui réalisent les merveilles qu'on cherche à copier, bêtement... Puisse Dieu ouvrir les yeux à ses enfants du Togo et nous donner plus d'acteurs de changement que d'opposants radicaux sans jugeote.

Dany Ayida, citoyen indigné



International

Macron en Afrique Les dirigeants africains et leurs ambitions mendiante

Que retenir de la visite à l'université de Ouagadougou, d'Emmanuel Macron ? Une ou deux choses. La première c'est qu'il va y déballer sa politique africaine. Ma position est très claire sur ce sujet. Qu'un Président français déballe sa politique africaine, américaine, chinoise ou européenne, cela est tout à fait normal. C'est ainsi que devrait se comporter un homme d'Etat qui a une belle ambition pour son pays. Le problème ne réside donc pas dans l'existence d'une politique africaine défendue par un Président français, le problème se trouve dans l'absence d'une politique américaine, chinoise ou européenne, défendue par nos Présidents africains. Nuance.

Je rêve qu'un jour, on ait sur le continent, des Présidents qui iront dans une université parisienne, pour y décliner leur politique européenne, pas pour aller vanter la qualité de sous-sols, qu'ils sont incapables, dans une rare incapacité à exploiter eux-mêmes. La plupart de nos dirigeants africains manquent d'ambition réelle pour leur continent, parce qu'ils n'ont pas une nette vision pour leurs peuples, et quand bien même ils auraient une vision, il manque à cette vision des actions concrètes, efficaces et pertinentes. Ne me parlez surtout pas des grandes gueules passées ou présentes. Parler est la chose la plus facile (tout le monde peut le faire, y compris les intellectuels dont moi-

même), formaliser, planifier et mettre à exécution de beaux discours, alors que le peuple a donné un mandat électif ; reste la marque de ceux qui rentrent définitivement dans l'histoire. Et ils sont encore très (trop) peu en Afrique. Nos dirigeants qui se déplacent en Europe ne s'y rendent pas en conquérants, ils s'y rendent en mendiants. Et cela me fout la honte. C'est connu, la main qui demande est toujours en bas (sagesse africaine). Il est important que l'ordre des choses soit inversé. Les Chinois l'ont compris. Au lieu de subir l'histoire, ils ont décidé de participer à l'écrire. Ils se sont lancés à la conquête du monde, avec les méthodes critiquables qui sont les leurs. Cependant, on

aura beau pérorer sur l'ambition conquérante chinoise, elle se révèle moins arrogante et moins violente que l'ont été les ambitions conquérantes européennes et américaines. Bref. En Afrique, au 21^e siècle, nous avons le choix entre commencer à afficher une ambition conquérante du monde ou continuer à exceller dans notre ambition mendiante dans le monde. La balle de la responsabilité historique et politique se trouve dans le camp des dirigeants africains et dans leur camp uniquement. Pas dans celui de ceux qui cherchent toujours et légitimement (je répète : légitimement, parce que c'est cela est tout à fait normal, politiquement parlant, qu'un dirigeant cherche à dominer les autres, le monde politique étant un résidu de rapports de force) à nous dominer. Il faut que les choses soient très claires et que les peuples africains commencent à choisir leurs dirigeants sur la base de leurs ambitions conquérantes. Comment reconnaître tout de suite un dirigeant dont l'ambition est (ou sera) mendiante ? Regardez son programme, s'il est axé autour



André Silver Konan

de la recherche de financements extérieurs, sachez que celui-ci est (ou sera) un dirigeant mendiant, pas un dirigeant conquérant et vous, vous êtes (ou serez) un peuple condamné à rester dans l'auberge de l'indignité. C'est simple !

André Silver Konan

Ghana / Homosexualité Akufo-Addo renvoie le débat à plus tard avec une condition

Le président ghanéen, Nana Akufo-Addo, s'est prononcé sur l'homosexualité et a fait savoir que sa légalisation dans son pays n'est pas une préoccupation majeure pour ses concitoyens. Akufo-Addo a fait cette déclaration à la faveur d'une entrevue que la chaîne Aljazeera lui a accordée dimanche 26 Novembre dernier à Accra.



Nana Akufo-Addo

En reléguant la reconnaissance de l'homosexualité au second plan, Akufo-Addo a toutefois souligné que l'affaire devient une question pressante et qu'elle peut être prise en compte si un groupe de pression se saisit de la question et lutte pour sa reconnaissance. Sur la position de nombreux ghanéens, laquelle est basée sur des considérations socio-culturelles et religieuses, Akufo-Addo a justifié que la relégation de la légalisation de l'homosexualité est due au fait qu'il n'y a pas un groupe qui bataille pour que le concept soit incorporé dans les lois du pays.

De l'expérience qu'il a pour avoir vécu pendant longtemps en Angleterre, le numéro Un ghanéen a révélé que dans le passé les britanniques haïssaient l'homosexualité mais qu'avec le temps

et avec les pressions des lobbyistes du LGBT, une concession a été faite pour reconnaître ce concept.

L'avis émis par Akufo-Addo arrive peu après celle formulée récemment par le président du parlement ghanéen, le professeur Mike Oquaye, à l'adresse d'une délégation d'Amnesty International. Pour sa position, Mike Oquaye a laissé entendre que le Ghana n'accepterait aucune pression de la part de forces extérieures pour légaliser l'homosexualité.

Précisons qu'en vertu du droit pénal ghanéen (chapitre 6 du Code pénal, 1960, tel que modifié par la loi de 2003 portant modification du Code pénal), l'activité sexuelle entre personnes de même sexe est illégale.

CA

Kenya / Prestation de serment L'opposant Raila Odinga annonce son tour

L'opposant kényan Raila Odinga qui avait appelé à la résistance civile et au boycott de la reprise de la dernière présidentielle et de certains produits a annoncé qu'il va prêter serment comme président en décembre prochain.

Le président kényan, Uhuru Kenyatta, a été investi, mardi 28 novembre, pour un second et dernier mandat à la tête de son pays, lors d'une cérémonie marquant la fin d'une saga électorale à rebondissements qui a rappelé au Kenya ses profondes divisions ethniques, géographiques et sociales. Réélu lors de la présidentielle d'octobre boycottée par l'opposition, M. Kenyatta a prêté

Car, le chef de file de l'opposition Raila Odinga compte lui aussi prêter serment le 12 décembre 2017 comme président « légitime » du pays.

Au cours d'un rassemblement ce mardi, date à laquelle son adversaire Kenyatta prêtait serment, Odinga a assuré qu'il prêterait, lui aussi serment le 12 décembre comme président du pays. Le 12 décembre est le jour de l'indépendance du Kenya,



Raila Odinga

serment sous les vivats des 60 000 personnes rassemblées dans le stade de Kasarani, à Nairobi. Mais la fanfare militaire et la présence de treize chefs d'Etat, principalement africains, dans ce stade bondé où le président a scellé son maintien à la tête du pays pour cinq années supplémentaires sont l'arbre qui cache la forêt.

ancienne colonie britannique. « Je prêterai serment parce que je suis le président légitime », a déclaré Raila Odinga, à quelques centaines de partisans, comparant cette future cérémonie à la récente investiture du nouveau président zimbabwéen, Emmerson Mnangagwa, après le départ forcé de Robert Mugabe.

TM

L'économie togolaise et la crise sociopolitique Les entrepreneurs seront écoutés lors d'une enquête d'opinion

Plusieurs secteurs d'activités économiques tournent au ralenti depuis le début de la crise sociopolitique. Un calvaire en effet, pour les opérateurs économiques qui se plaignent souvent. La Chambre de Commerce et de l'Industrie du Togo (CCIT) veut aller au-delà des plaintes qui sont souvent informelles, recueillir leurs points de vue et approches de solution de façon scientifique. Ce sera à l'occasion d'une enquête qualitative et quantitative.

« Enquête de l'opinion des entreprises sur le climat des affaires : impact de la crise socio politique sur l'économie nationale », c'est le thème de cette enquête qu'initie la CCIT à l'endroit des entreprises togolaises.

L'enquête qui a débuté hier mercredi 29 novembre va prendre fin le 15 décembre 2017 et se fera sur toute l'étendue du territoire national.

« Les cibles de cette enquête d'opinion sont les entreprises et les opérateurs économiques installés sur

toute l'étendue du territoire national. Elle consistera à recueillir leur avis et leurs contributions sur la situation sociopolitique qui prévaut au Togo et les voies et moyens pour l'améliorer. Les résultats obtenus permettront de mesurer l'impact du climat sociopolitique actuel sur les activités des entreprises togolaises », apprend-on du site officiel de la république togolaise, www.republiquetogolaise.com.

Il y'a quelques semaines, le



Une revendeuse exerçant ses activités

gouvernement avait déjà fait une sortie au cours de la quelle il avait déjà noté plusieurs milliards de manque à gagner lors des manifestations politiques. La fermeture et souvent le pillage des boutiques, la fermeture

des banques, la baisse des trafics portuaires et des transports en général, etc. sont autant d'éléments qui sont à l'origine de ces pertes.

Il y'a quelques jours, le gouvernement avec à sa tête le Premier ministre Komi Selom Klassou avait échangé avec quelques acteurs du secteur privé. L'objectif de cette rencontre était de rassurer ces derniers sur la volonté du gouvernement et les mesures du chef de l'Etat pour l'apaisement et le développement économique.

Le président de la CCIT, Germain Meba, veut à travers cette enquête recueillir les avis et les propositions ses collègues opérateurs économiques et les exploiter afin que les acquis de l'économie togolaise soient préservés.

R. Zakari

Lancement de la 14^e Foire Internationale de Lomé 300 000 visiteurs attendus

Le ton a été officiellement donné ce lundi 27 novembre à la 14^e édition de la Foire Internationale de Lomé (FIL) qui s'anime depuis le weekend dernier sur le site du Centre Togolais des Expositions et Foires (CETEF). 300 000 visiteurs sont attendus lors de cette manifestation commerciale.

La 14^e édition de la FIL va accorder une place de choix au numérique. La foire qui s'organise autour du thème, « le numérique au service des affaires », veut attirer l'attention des opérateurs économiques qui y participent, sur la puissance que le numérique peut insuffler à leurs activités.

Le numérique est incontournable

aujourd'hui dans tous les domaines, le commerce en particulier et nul ne saurait rester à l'écart. En substance, c'est le message que le Ministre du Commerce et de la promotion du secteur privé, Bernadette Legzim-Balouki et le Directeur Général du Centre Togolais des Expositions et Foire (CETEF) Johnson Kueku-Banka, ont essayé chacun de faire passer

dans leur discours de circonstance.

Le ministre du commerce ainsi lancé une invitation aux opérateurs économiques de promouvoir et à adopter les technologies afin de booster davantage la rentabilisation de leurs affaires.

« Que cela soit dans les finances, le transport aérien, l'agriculture, l'industrie, le domaine maritime et portuaire, le commerce, l'éducation et la santé, le numérique s'invite, non seulement pour permettre à l'acteur économique d'accroître la rentabilité ou la productivité de son entreprise, mais surtout pour faciliter la vie au consommateur », a-t-elle précisé. Plusieurs pays exposent à la FIL. On y trouve des opérateurs venus de



Coupure du ruban par le PM Komi Klassou à la foire Togo 2017

l'Egypte, du Bénin, du Burkina-Faso, du Ghana, du Mali, du Sénégal, de la France, de l'Inde, du Pakistan et des Philippines.

R.Z

Energie La plus grande centrale solaire d'Afrique de l'Ouest est au Burkina Faso

Confrontés aux problèmes de délestages intempestifs et parfois plusieurs heures et plusieurs fois dans la journée, le Burkina Faso qui dépend de l'importation du courant de ses voisins, s'est doté d'un grand centrale solaire. La « plus grande de la sous-région », selon autorités burkinaises



Un centrale solaire

Situé sur le site de Zagtouli, à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de la capitale, Ouagadougou, zone très ensoleillée, la centrale qui se veut la plus grande d'Afrique de l'ouest couvre une superficie de 55 hectares, a 129.600 panneaux de 260 watts et a une capacité de production de 33 mégawatts d'énergie.

« Nous importons aussi de l'énergie à partir de la Côte d'Ivoire et à un moment, il y avait des difficultés d'approvisionnement. C'est ainsi qu'on a décidé avec les bailleurs de fonds de doter la Sonabel d'une source d'énergie à partir des panneaux solaires photovoltaïques afin de répondre aux besoins de la population qui s'accroissent de

13 % chaque année (...) Depuis six semaines, la centrale est en phase d'essai avec une production de 14 MW, et elle atteindra le pic des 33 MW courant décembre, sous réserve du niveau d'ensoleillement. Cela va aider à « réduire les délestages », courants dans ce pays pauvre d'Afrique de l'Ouest, où l'électricité demeure une denrée rare pour plus de 80 % de la population », a indiqué le responsable de la construction, Stéphane Nossereau.

Une aubaine solaire

Cofinancée par l'Agence française de développement (22,5 millions d'euros) et l'Union européenne (25 millions d'euros), la centrale solaire de Zagtouli est la première d'une série dans ce pays où la majorité des 19 millions d'habitants n'ont pas accès à une électricité fiable, surtout pendant la période de fortes températures.

« À partir de cette centrale, avec les conditions de financement que nous avons, le prix du kWh est nettement moins cher par rapport à la production thermique, ce qui permettra de réduire les charges de fonctionnement et d'exploitation que nous avons au sein de la Sonabel », a indiqué M. Nana.

L'énergie produite par la centrale

solaire de Zagtouli coûtera environ 45 francs CFA (7 centimes d'euro) le kilowatt/heure (KWH), soit trois fois moins chère que l'électricité produite par les centrales thermiques, qui coûte 145 francs CFA, a soutenu le directeur d'exploitation de la Sonabel, Daniel Sermé.

Pays très ensoleillé, avec 5,5 kilowatts/heure par mètre carré et par jour, le Burkina envisage de couvrir d'ici à 2030 30 % de ses besoins en électricité avec le solaire.

Ces dernières années, le pays a dû importer environ 30% de son électricité de Côte d'Ivoire, mais l'énergie solaire pourrait aider le pays à devenir « autosuffisant », estime M. Saidu Nana.

Au regard de l'aubaine que constitue l'énergie solaire pour le Burkina Faso, une extension de 17 MW est prévue sur le site de Zagtouli, pour atteindre une production totale de 50 MW. D'autres projets sont prévus, notamment deux centrales solaires à Koudougou (20 MW) et à Kaya (10 MW).

Celle de Zagtouli devrait normalement être inaugurée par les présidents burkinabé Roch Marc Christian Kaboré et français Emmanuel Macron, lors de la visite de ce dernier dans le pays.

TM & africanews



Dossier

Sommet d'Abidjan

Union Européenne - Afrique, quel avenir ?

La coopération entre l'Europe et l'Afrique est jugée satisfaisante pour seulement 22% des parlementaires, 31% estimant qu'elle est peu ou pas satisfaisante. C'est un partenariat qui pourrait être donc fortement améliorée, selon les résultats d'un sondage de l'Institut Prospective et Sécurité en Europe. A l'occasion du 5ème sommet Union Européenne, Union Africaine qui a cours, actuellement dans la capitale ivoirienne, sommet auquel prend part le Chef de l'Etat, président en exercice de la Cédéao, nous partageons avec vous des morceaux de résultats de cette enquête qui pourrait fortement orientée et structurée l'avenir des relations entre l'Europe et l'Afrique. Nous ne passons pas sous silence, des activités du président Faure, au cours dudit sommet. Dossier.

Sondage exclusif

Ce qu'en pensent les présidents de l'UA et de la CEDEAO



Professeur Alpha CONDE Président de la République de Guinée Président de l'Union Africaine

À l'occasion des assises d'Abidjan qui réuniront les Chefs d'État et de Gouvernement de deux continents voisins, il y a un regain d'intérêt sur la condition de la relation ainsi que les possibilités et perspectives qui nous sont offertes. La consultation en amont de parlementaires des pays membres de l'Union européenne par un sondage réalisé auprès de plus de 1.500 élus délivre un complément important d'information sur la relation entre l'Europe et l'Afrique.

Dix ans après l'adoption de la stratégie commune Afrique - Union Européenne, les dirigeants africains et européens vont aborder la question cruciale de la jeunesse. Son importance est une évidence étant donné que plus de 60 % de la population africaine a moins de 25 ans.

L'Afrique est riche de ressources, à commencer par la richesse humaine, avec ces jeunes talents qu'il faut mettre en avant. Le continent a mis l'accent sur la transformation structurelle, en s'engageant dans des réformes importantes en vue de mieux se positionner dans le commerce mondial et se développer comme destination préférentielle pour les investissements.

L'Europe est un partenaire historique de l'Afrique. Les nouveaux défis mondiaux appellent à des changements dans cette relation dense et complexe. C'est la raison pour laquelle il me semble urgent que l'Union Européenne et l'Union Africaine, que j'ai l'honneur de présider, renforcent leurs synergies pour promouvoir l'Agenda 2030 dans un monde de paix et stabilité. Toute contribution pour améliorer la qualité de l'information requise pour mieux se préparer pour un avenir qui est forcément commun doit être saluée et soutenue.



S.E Faure GNASSINGBÉ Président de la République du Togo Président de la CEDEAO

Ce sondage de l'Institut Prospective et Sécurité en Europe sur les relations entre l'Union Africaine et l'Union européenne, réalisé à la veille du Sommet d'Abidjan consacré à la jeunesse me semble une excellente initiative car il souligne parfaitement la nécessité et l'urgence de renforcer nos relations.

A la lecture des résultats de ce sondage, réalisé auprès de plus de 1 500 parlementaires (députés et sénateurs) d'une dizaine de pays européens, on observe en effet que si cette coopération a déjà le mérite d'exister, il est primordial de la renforcer en privilégiant les trois axes principaux qui intéressent et peuvent changer l'avenir de la jeunesse africaine : la sécurité bien sûr, qui exige une stabilité politique dans nos différents pays d'Afrique, le développement économique et les échanges commerciaux.

Ce sondage met également en lumière l'impérieuse nécessité de développer la coopération sous-régionale, à l'image de ce que réalise la CEDEAO (Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest) que j'ai l'honneur de présider actuellement. Celle-ci est d'ailleurs de plus en plus active et attractive comme le démontre la demande d'adhésion de la Mauritanie, après celle du Maroc. Ce sont en effet des sous-ensembles qui, plus restreints et donc plus proches des préoccupations de nos populations, sont parfois plus efficaces.

Mais cette étude et ses conclusions auront d'autant plus de poids et d'influence auprès des dirigeants et des décideurs africains qu'une enquête similaire sera lancée - au lendemain du présent Sommet d'Abidjan - auprès des parlementaires africains qui, eux-aussi, doivent être utilement consultés.

Il en va de la bonne marche de nos relations avec l'Europe et de notre démocratie.

Les résultats de notre sondage exclusif

Chers lectrices, chers lecteurs

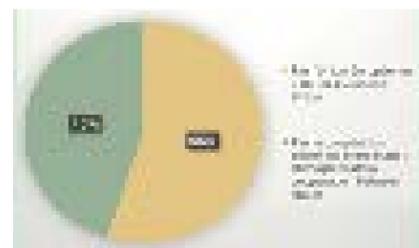
Les résultats présentés ci-après sont totalement libres de droits et, par conséquent, peuvent être repris partiellement ou intégralement, à condition de bien vouloir citer leur source.

Il en est de même pour les commentaires des personnalités africaines et européennes qui ont bien voulu analyser les résultats.

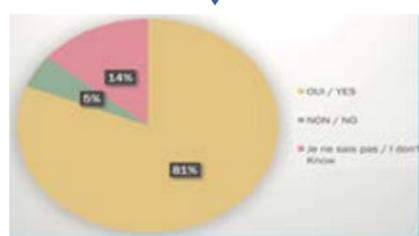
1 - D'une façon générale, diriez-vous que la coopération entre l'Europe et l'Afrique est :
In general, would you say that cooperation between Europa and Africa is :



2 - Pour assurer la coopération entre les deux continents diriez-vous que celle-ci est mieux assurée par l'Union Européenne ou par la coopération bilatérale entre États (en particulier le vôtre) ?
To ensure cooperation between the two continents would you say that it is best provided by the European Union or by bilateral cooperation between states (especially yours) ?



3 - Etes-vous favorable à un renforcement de la coopération entre les pouvoirs locaux ?
Are you in favor of strengthening cooperation between local authorities ?



4 - Etes-vous favorable à un renforcement de la coopération entre votre parti politique et ses homologues africains ?
Are you in favor of strengthening the cooperation between your political party and its African counterparts ?



5 / Voici les objectifs qui avaient été fixés par le 4e sommet lors de sa tenue à Bruxelles en 2014, pour chacun d'entre eux pouvez-vous donner une note entre 1 et 5 en fonction de votre sentiment sur leur réalisation en termes de coopération ?
Here are the objectives that were set by the 4th Summit during its meeting in Brussels in 2014, for each of them can give you a score between 1 and 5 according to your feeling about their achievement in terms of cooperation ?

Note Moyenne Globale : 3,08/5

Paix et sécurité / Peace and security		Bonne gouvernance, Démocratie et Droits de l'Homme / Good governance, democracy and human rights	
NOTE 1	7%	NOTE 1	17%
NOTE 2	20%	NOTE 2	31%
NOTE 3	23%	NOTE 3	35%
NOTE 4	43%	NOTE 4	17%
NOTE 5	7%	NOTE 5	0%
NOTE MOYENNE	3,27	NOTE MOYENNE	2,5

Investissements et Commerce / Investments and Trade		Développement des compétences et création d'emplois / Skills Development and Job Creation	
NOTE 1	3%	NOTE 1	11%
NOTE 2	20%	NOTE 2	23%
NOTE 3	24%	NOTE 3	24%
NOTE 4	48%	NOTE 4	37%
NOTE 5	5%	NOTE 5	5%
NOTE MOYENNE	3,32	NOTE MOYENNE	3,02

Dossier



Lutte contre le terrorisme
Fight against terrorism

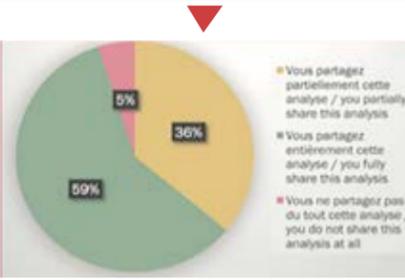
NOTE 1	5%
NOTE 2	15%
NOTE 3	33%
NOTE 4	39%
NOTE 5	8%
NOTE MOYENNE	3,30

10 - Plusieurs leaders pensent qu'il serait très utile de développer un axe Afrique, Méditerranée, Europe afin de permettre à bon nombre de pays du sud de la Méditerranée de s'éloigner du modèle promu par l'Islam radical :
Several leaders think that it would be very useful to develop an axis Africa, Mediterranean, Europe in order to allow many countries of the South of the Mediterranean to move away from the model promoted by radical Islam :

13/ Afin de lutter contre la propagation de fausses nouvelles ou d'injures sur internet et les réseaux sociaux dans un pays pensez-vous que
In order to fight the spread of false news or insults on the internet and social networks in a country do you think that



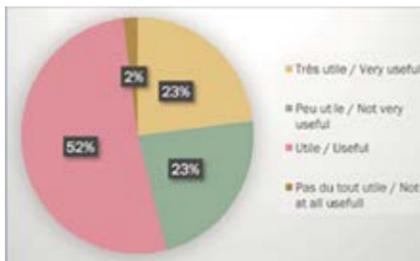
6 - Concernant la tenue des élections en Afrique, pensez-vous que l'envoi d'observateurs européens aux côtés d'observateurs africains est très utile, utile, peu utile, pas du tout utile pour la bonne tenue des scrutins ?



UE-Afrique: un avenir commun

Le 5e sommet Union Africaine – Union européenne se tiendra à Abidjan, en Côte d'Ivoire, à la fin du mois. Cette occasion historique se présente dix ans après l'adoption de la stratégie commune UE-Afrique, qui nous a permis de coopérer sur des enjeux qui revêtent une importance majeure, sur les deux rives de la Méditerranée comme dans le reste du monde.

de donner aux jeunes une chance de prospérer dans leur pays. Le Fonds fiduciaire UE- Afrique soutient les jeunes et les femmes dans les régions du Sahel et du lac Tchad, de la Corne de l'Afrique et de l'Afrique du Nord en mettant l'accent sur la formation professionnelle et la création de micro et petites entreprises. Quant à la Banque européenne d'investissement, elle apporte chaque année un nancement de 2 milliards d'euros.

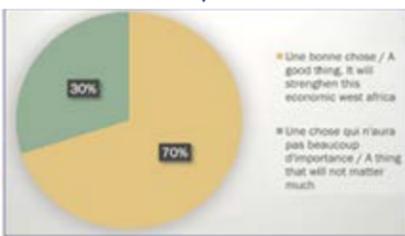


11 - La Mauritanie entend demander son adhésion à la Cedeao à l'occasion du sommet d'Abidjan cela vous semble-t-il :
Mauritania intends to apply for membership of the OECDO at the Abidjan summit, it seems to you :

Cette coopération tombe tout simplement sous le sens pour les deux parties. En effet, ce qui se passe en Afrique a des répercussions en Europe et vice versa. Ensemble, nous représentons 83 pays où vivent 1,7 milliard de personnes. Nous sommes liés par la géographie, l'histoire et l'humanité. Nous partageons les mêmes valeurs, les mêmes principes et la même croyance en un ordre mondial fondé sur des règles.

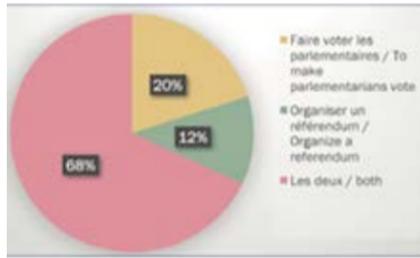
Ces soutiens financiers font une véritable différence sur le terrain, en permettant, par exemple, de déployer la couverture de téléphonie mobile dans les zones rurales éloignées de la République démocratique du Congo et du Cameroun et de fournir à 18 millions d'Africains un accès à des énergies propres. Mais nous pouvons faire beaucoup plus ensemble. Il nous faut redoubler d'efforts pour lutter contre les causes profondes de la migration irrégulière, qui fait encore trop de victimes et continue d'enrichir un trop grand nombre de trafiquants. Nous devons également faire plus pour améliorer le climat des affaires et mettre en place une plateforme permettant aux innovateurs africains de se développer.

7 - Quand un pays décide de modifier sa constitution, pensez-vous qu'il faille mieux ?
When a country decides to modify its constitution, do you think that it is better ?



Ces dix dernières années, nous avons renforcé notre coopération dans les domaines de la sécurité, de la lutte contre le terrorisme, des partenariats de migration, de la croissance économique, des échanges et du changement climatique, pour ne citer qu'eux. Que ce soit en Somalie, au Mali ou en République centrafricaine, des troupes européennes et leurs homologues africains travaillent côte à côte pour maintenir la paix, faire respecter l'État de droit et lutter contre la piraterie et la traite des êtres humains. Grâce à nos efforts de coopération, nos sociétés sont plus fortes, plus sûres et plus prospères.

Pour y parvenir, nous avons besoin de la participation active du secteur privé. Un tiers des investissements étrangers directs en Afrique provient de l'UE; ce soutien contribue actuellement à la création d'emplois et à la croissance dans nos deux Unions. Grâce au nouveau plan d'investissement extérieur de l'Union européenne, nous allons passer à l'étape suivante. Ce plan, qui utilise des fonds publics comme garantie, devrait permettre de mobiliser 44 milliards d'euros d'investissements en Afrique d'ici à 2020. Il contribuera ainsi à la construction d'infrastructures critiques et aidera les petites entreprises à obtenir le crédit dont elles ont besoin pour se développer et créer davantage d'emplois.



12- Ence qui vous concerne, comment vous informez vous sur l'Afrique ? Rencontres parlementaires, audition délégations africaines au Parlement, visites dans les pays, représentations diplomatiques, presse, internet (de 1 la note la plus basse à 5 la note la plus élevée)

Cet aspect est plus important que jamais, car nous vivons dans une période où nos deux Unions subissent des transformations majeures. Ainsi, si l'Europe est en voie de devenir la région la plus « âgée » du monde d'ici à 2030, l'Afrique est de loin la plus « jeune », l'âge médian y étant déjà inférieur à 20 ans. Sa population devrait doubler d'ici à 2050 pour atteindre 2,4 milliards d'habitants, et quadrupler d'ici à 2100 pour s'établir à plus de 4 milliards d'habitants.

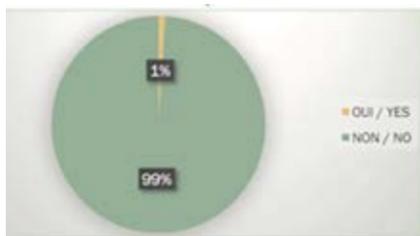
Il s'agit là d'un investissement dans notre avenir commun. Dix ans après l'adoption de la stratégie commune UE-Afrique, notre coopération ne cesse de se renforcer au fil du temps. C'est un partenariat d'égal à égal dans lequel nous nous soutenons mutuellement, nous nous aidons à prospérer et à rendre le monde plus sûr, plus stable et plus durable. Nous nous réjouissons à l'idée de poursuivre sur notre lancée, ensemble et pour les années à venir, et c'est à Abidjan que nous commencerons.

8 - Les modifications constitutionnelles peuvent-elles être des lois rétroactives ?
Can constitutional amendments be retroactive laws ?

In your case, how do you inform yourself about Africa? Parliamentary meetings, hearing African delegations to Parliament, country visits, diplomatic representations, press, internet (notes from 1 to 5)

L'Afrique étant, de ce fait, le continent de l'avenir, nous avons décidé que le thème du sommet de cette année serait la jeunesse. À Abidjan, l'UE et l'Afrique disposent d'une occasion unique de commencer à façonner, ensemble, un avenir commun.

Moussa Faki, président de la Commission de l'Union africaine l'entrepreneuriat en plein essor qui lui permettra de se développer, mais l'Europe et sa riche...



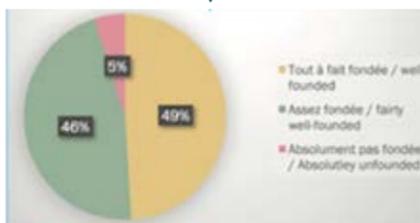
Rencontres parlementaires Parliamentary meetings		Auditions délégations africaines au parlement African delegations to parliament	
NOTE 1	5%	NOTE 1	6%
NOTE 2	7%	NOTE 2	5%
NOTE 3	17%	NOTE 3	37%
NOTE 4	58%	NOTE 4	39%
NOTE 5	13%	NOTE 5	13%
NOTE MOYENNE	3,67	NOTE MOYENNE	3,4

Quels seront les besoins de cette nouvelle jeune génération? Des emplois durables et de qualité - il en faudra 18 millions par an -, mais aussi un environnement sûr, une énergie financièrement abordable, un accès aux soins de santé et à l'éducation. L'Afrique dispose d'un secteur de expertise peuvent l'accompagner dans cette transition.

9 - Comme en Europe, certains observateurs soulignent la montée du populisme et des revendications identitaires ou religieuses en Afrique afin de déstabiliser des gouvernements élus démocratiquement. Diriez-vous que cette appréciation est :
As in Europe, some observers point to the rise of populism and religious identity claims in Africa in order to destabilize democratically elected governments. Would you say that this assessment is:

Visites dans les pays country visits		Représentations diplomatiques Diplomatic representations	
NOTE 1	3%	NOTE 1	2%
NOTE 2	7%	NOTE 2	12%
NOTE 3	22%	NOTE 3	22%
NOTE 4	48%	NOTE 4	48%
NOTE 5	20%	NOTE 5	16%
NOTE MOYENNE	3,71	NOTE MOYENNE	3,64

Nous devons tirer parti de tout ce qui a déjà été réalisé. D'ici à 2020, la Commission consacrera 31 milliards d'euros à l'aide au développement à n



Presse Press		Internet Internet	
NOTE 1	2%	NOTE 1	4%
NOTE 2	5%	NOTE 2	2%
NOTE 3	7%	NOTE 3	7%
NOTE 4	53%	NOTE 4	52%
NOTE 5	33%	NOTE 5	35%
NOTE MOYENNE	4,10	NOTE MOYENNE	4,12

Suite à la page 12



Services & détente

Méditations

Mon seul problème ce matin est que j'ai peur de partager mes rêves avec ceux qui ne sont pas capables de rêver



Pensée du jour



"Tout le problème de ce monde, c'est que les idiots et les fanatiques sont toujours si sûrs d'eux, tandis que les sages sont tellement pleins de doutes."

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire? Plus de soucis, contactez: Africa Translate Consulting. Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



Commentez cette photo

Pharmacies de garde de Lomé du 20 au 27/11/2017

BEL AIR	22 21 03 21	RUE DU COMMERCE
AKOFA	22 10 09 7	AMOUTIVÉ
HANOUKOPE	22 21 01 15	AVNOUVELLE MARCHÉ
BIOVA	22 27 82 98	BD. HOUPHET BOIGNY
CHATEAU D'EAU	22 21 57 51	CHÂTEAU D'EAU DE BE
N. D. DE MEDJ	22 20 56 94	BD DU 13 JANVIER
KODJOVIKOPE	22 21 89 90	AVENUE DUISBOURG
AMITIE	22 21 74 47	(SOTED)
GBOSSIME	22 22 50 50	FACE MARCHÉ GBOSSIMÉ
HÔPITAL	22 20 08 08	FACE CHU-TOKOIN
PAIX	22 26 40 91	RÉSIDENCE DU BENIN
PROVIDENCE	22 26 66 48	BD. JEAN PAUL II
AEROPORT	22 26 21 22	RTE DE L'AEROPORT SITO
HEDZRANAWÉ	22 26 49 61	MARCHÉ HEDZRANAWÉ
THERYA	22 61 56 52	TOGO 2000
MAËLYS	22 27 60 19	BÈ KPOTA
MISERICORDE	23 38 47 62	BE-KPOTA
ELI-BERECA	22 51 22 82	ADIDOGOMÉ
LA REFERENCE	23 20 24 15	ADIDOGOMÉ ASSIYÉYÉ
BONTE	92 94 84 40	WONYOMÉ-ADIDOGOMÉ
DJIDJOLE	22 25 65 12	DJIDJOLE
VERTE	22 25 03 26	KLIKAMÈ
DELALI	22 25 06 90	AGOË-CACAVELI
DIEUDONNE	23 38 07 44	LEO 2000
OSSAN	22 51 13 04	CARREFOUR AVEDJI
AGOE-NYIVE	22 25 83 38	AGOË-NYIVÉ
ESPACE VIE	22 32 87 20	AGOË LOGOPÉ
APOU ANTOINE	22 19 12 15	AGOË-ASSIYÉYÉ
DIVINA GRACIA	22 45 79 69	AGOË-FIOVI
AVEPOZO	22 27 04 86	AVEPOZO
DE L'EDEN	22 27 53 55	FACE CITÉ BAGUIDA

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suïce; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
 AG Partners: Sise à Cassablanca
 www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO) (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

Lagos Photo 2017 Cinq photographes qui subliment la femme

Lancé en 2010, le « Lagos Photo Festival » s'est donné pour mission de relater l'Afrique à travers le regard de photographes africains ou ayant véritablement expérimenté le continent. L'objectif est aussi d'instruire le public sur la photographie, plus particulièrement de présenter le photojournalisme avec son caractère engagé et indépendant.

L'idée avec Lagos Photo au-delà de l'artistique est d'explorer les questions sociales, historiques et contemporaines, de partager les pratiques culturelles africaines dans un contexte d'urbanisation galopant, et de promouvoir des programmes sociaux.

La huitième édition se déroule du 25 novembre au 15 décembre avec de nombreux artistes Africains, de la diaspora, et des autres continents, présents. Parmi eux, Culturiche en a sélectionné cinq qui présentent un travail mettant la femme au cœur d'une réflexion. Notre sélection se base essentiellement sur l'esthétique de l'image.

Andreya Keyzua
An Ancient Angolan Queen.
L'angolaise présente une jeune femme portant des vêtements faits main et à partir de matières premières travaillées selon les anciennes techniques.

Jenevieve Aken (Nigéria)
The masked woman

Il s'agit d'une série d'auto-portrait qui observe la représentation du genre dans la société nigérienne. Les



Une oeuvre de Jenevieve Aken

clichés mettent en avant la solitude de la fameuse "Super femme fatale". Karine Verluis (Allemagne)

One day I'm gonna make it

Le reportage photo de femmes venues de l'Est du Nigéria pour la capitale Lagos, dans l'espoir de réaliser leur "Nigerian dream". Adama Delphine Fawundu (Sierra Leone)

Deconstructing she

Elle présente la crise d'identité résultant de la période coloniale en Afrique.

Patrick Willocq
I am Walé. Respect me

Après y avoir passé une bonne partie de son adolescence, Patrick Willocq retourne au Congo pour y documenter (en images) la culture des "indigènes". Des sujets féminins sont mis en scène dans un décor lyrique.

Note de lecture Regard de Sami Tchak sur « Un océan, deux mers, trois continents »

"Un océan, deux mers, trois continents", le nouveau roman de Wilfried N'sondé, sort le 3 janvier 2018. Trop tôt donc pour en parler, mais ne vous refusez pas ce délice, un texte si poétique, puissant et nourrissant. Plusieurs siècles après sa mort, Nsaku Ne Vunda (prêtre venu du royaume Kongo, mort à Rome en janvier 1608), nous raconte le royaume du Kongo. Je n'en dis pas plus, je vais juste reproduire ici des passages qui font écho avec une certaine actualité, mais, je le répète, ne vous refusez pas le bonheur de lecture que nous offre, avec ce roman puissant et nourrissant, Wilfried N'sondé (j'en reparlerai plus longuement en janvier, mais en voici les références: Wilfried N'sondé, Un océan, deux mers, trois continents. Sortie le 3 janvier 2018 aux éditions Actes Sud. 269 pages. 20€.)

Page 16: "Comme leur nombre augmentait, au XIIIe siècle les Bakongos crurent opportun de créer un royaume, et ils se choisirent un roi, moins pour les diriger que pour se doter d'une instance de conseil qui assumerait la fonction de juge des conflits. Ils confièrent cette charge au plus juste, modeste et réservé d'entre eux. Délimité par le fleuve au nord, l'océan à l'ouest et des frontières floues au sud et à l'est, notre royaume s'établit en garantissant à chacun la liberté de s'installer partout à son aise.

Il suffisait alors aux nouveaux arrivants, en proposant des cadeaux symboliques, de reconnaître l'autorité spirituelle des ayants droit, ceux dont l'ascendance remontait aux origines. Le besoin croissant de bras pour le travail des champs conduisit à faire d'une personne mise pour le restant de sa vie au service d'une famille le présent le plus valorisé. Des liens d'allégeance et de dépendance entre les uns et les autres virent lentement le jour, des différences inhérentes à la naissance de chacun, et même si les femmes et les hommes ainsi offerts restaient des êtres humains à part entière, leur

statut dans la société demeurait inférieur. Ce furent les débuts de l'esclavage en pays kongo".

Page 17 à page 19: "Un matin de juillet 1509, le roi du Kongo conclut le premier contrat qui l'engageait à vendre un millier de ses esclaves à son homologue portugais. (...) Il n'hésita pas longtemps et signa dès qu'il comprit qu'en échange des captifs qu'il devrait livrer, ses partenaires lui enverraient une trentaine d'ouvriers spécialisés dans le travail du cuivre et du bois, des pistolets, des fusils, et surtout dix pièces d'artillerie. Il vit aussi dans cet arrangement l'occasion de se débarrasser non seulement d'un grand nombre de prisonniers de guerre qui menaçaient de se rebeller, mais aussi de ses plus farouches ennemis politiques ainsi que de toute leur famille. Et puis son royaume comptait bien assez de criminels et de bons à rien qu'il pourrait exiler loin de ses terres".

Page 28 à page 29: "Nos campagnes vivaient des temps sinistres, la chasse à l'homme et les razzias, devenues monnaie courante, causaient bien des désordres, du malheur et des destructions.



Sami Tchak

Les histoires d'enlèvements perpétrés dans les villages voisins se multipliaient. (...) Longtemps je me suis aussi persuadé que les étrangers étaient les premiers responsables des catastrophes et des terribles épreuves que subirent les Bakongos. J'ai réalisé bien plus tard que nos hypocrisies, le mépris du prochain, nos aveuglements et surtout notre incapacité à nous remettre en cause furent les sources de notre faillite".

Lire

L'autre et le rivage

... Je le serrai fort contre ma poitrine, lui promettant qu'on la verrait bientôt.

À cette heure matinale, la route était peu fréquentée. Les paupières lourdes, je me laissai bercer par les paysages fabuleux.

On s'arrêta à la faille d'Aledjo, qui s'élevait au beau milieu du bitume, pour prendre des photos. Je portais Forsoh sur mes épaules lorsqu'il déposa un baiser sur mon front. Mon bonheur était décuplé par le sien. Au fil du temps, il occupa une place de plus en plus centrale dans mon existence, j'appréhendais le jour où je devrais rentrer en Suisse. La même préoccupation revenait, lancinante, au sujet de mon idylle naissante avec Hanifa, mais je la refoulais comme on chasse une mauvaise pensée.

Après une escale à Kara, pour faire le plein d'essence et acheter le petit-déjeuner, on attaqua la région de Niamtougou dont une faille modelait le relief, donnant des paysages à couper le souffle.

Hanifa me proposa, avant d'entrer dans la région des savanes, de visiter le pays Tamberma, qui s'étendait sur une plaine où le maïs poussait à perte de vue. Des baobabs majestueux et des maisons à tourelles construites en terre battue se détachaient de la végétation. La beauté de cette terre m'émerveilla, et surtout l'ingéniosité de ses bâtisseurs, dont les descendants, qui vivaient désormais dans la ville la plus proche, tiraient leurs revenus de l'activité de guides.

Soudain, je me sentis mal à l'aise. Pour la première fois, depuis mon arrivée dans ce pays, je me faisais traiter comme un touriste. À leurs yeux, j'étais réductible à un porte-monnaie et cela m'était insupportable. Alors, on écourta notre visite, après s'être glissés dans le tronc d'un baobab creux, où les jeunes femmes veillaient la nuit avant leur initiation.

Vers quatorze heures, nous traversâmes le panneau signalant l'entrée de Dapaong. Forsoh qui s'était endormi en cours de trajet se réveilla lorsque je garai le minibus à la place du marché.

- On est arrivé, n'est-ce pas ?
- Oui, répondis-je avec un grand sourire.

Il se mit à crier de joie, ce qui finit par extraire Hanifa des douceurs du sommeil. On se sentait pousser des ailes, on touchait presque au but de notre voyage. Seulement, ce n'était pas une mince affaire que de retrouver la grand-mère de Forsoh sur la base de son nom, et de l'indication qu'elle s'était retirée dans la ville après avoir longtemps vécu à Lomé.

D'ailleurs, me demandai-je, pourquoi n'était-elle pas rentrée à Dapaong avec Forsoh? D'après le trafiquant, elle le confia à un membre de sa famille. Jusqu'à présent, je n'avais pas envisagé que Yaya Daayiki l'eût abandonné, auquel cas lui ramener son petit-fils après toutes ces années ...

Timba Bema. extrait de: « La loi de Forsoh ».

A suivre



Social

Banque Atlantique apporte son soutien à la rénovation de la Polyclinique de Lomé « Gakpodji »

Le Directeur Général de Banque Atlantique M. Michel Kofi Dorkenoo et le Vice-président de la Fondation Dr Robert Fiadjoe, Dr Moïse K. Fiadjoe ont signé le mercredi 22 novembre dernier, une convention portant sur le financement par Banque Atlantique de la réhabilitation du centre de santé Polyclinique «Gakpodji» (une structure publique).



Photo de famille des responsables de BAT et de la fondation Dr Robert Fiadjoe

Cette convention qu'a signée Banque Atlantique avec la Fondation Dr Robert Fiadjoe s'inscrit bien avec le volet Responsabilité Sociétale et Environnementale (RSE) de la banque qui démontre la volonté de cette dernière d'accompagner des projets qui ont le plus fort impact social, notamment dans le domaine de la santé.

« Notre vision est d'être un groupe bancaire solidaire, d'être présent aux côtés des entités et des populations dans les pays où nous sommes installés. Il ne s'agit pas seulement de gagner de l'argent, mais d'œuvrer aussi sur le plan social. Le choix du Centre de Santé Polyclinique Gakpodji s'explique par la notoriété de cet établissement public, qui opère depuis plus de 50 ans au Togo se distinguant particulièrement par sa vocation visant à proposer des prestations médicales à des coûts accessibles aux personnes fragiles et démunies de la capitale du pays et des provinces environnantes.», a déclaré M. Michel Kofi Dorkenoo.

Concrètement, le financement de Banque Atlantique permettra, à partir des conseils d'un architecte, Mr Alain Kumodzi, de poser une toiture sur la dalle du local de

service de la Polyclinique, de modifier et de réaménager l'accès au bâtiment principal d'aménager la salle de la pharmacie, de faire certains travaux de carrelage et de peinture dans la pharmacie et dans l'entrée principale.

Une fois la polyclinique Gakpodji réhabilitée par la fondation Robert Fiadjoe et avec le financement de Banque Atlantique, le centre de santé pourra accroître son potentiel et poursuivre son rayonnement sur un bassin de population de plus de 1 million d'habitants pour une capacité d'accueil d'environ 7 000 malades par an.

« Nous remercions sincèrement la Banque Atlantique Togo et prions que nos structures prospèrent afin de continuer à jouer un rôle de premier plan en qualité d'entreprises socialement responsables en vue d'un développement durable de notre pays», a déclaré Dr Moïse K. Fiadjoe.

Banque Atlantique est le 3ème plus grand groupe bancaire de la zone UEMOA en termes de parts de marché. Il est présent dans les huit pays de l'espace UEMOA. Banque Atlantique est arrivée au Togo en 2006 et compte un réseau de 30 agences en développement.

R. Zakari



M. Michel Kofi Dorkenoo et Dr Robert Fiadjoe, respectivement 2e et 3e à partir de la droite



HCRRUN / Indemnisations 137 victimes recensées

Le Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) a publié hier mercredi la liste des 137 « victimes vulnérables » telles que recensées par la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR) conformément aux dispositions envisagées dans le cadre des indemnisations proprement dites.

Dans la droite ligne des indemnisations, le HCRRUN a, dans un communiqué rendu public, informé le public que d'autres dispositions seront prises avec les autorités administratives, traditionnelles, religieuses et locales en vue du convoiement des victimes à Lomé pour leur prise en charge psycho-médicale ainsi que de leur indemnisation. Les premières victimes concernées sont issues de toutes les cinq régions du Togo.

Afin de pouvoir les identifier, le HCRRUN prit les victimes de se munir d'une de ces pièces au moins un passeport, une carte nationale

d'identité, une carte d'électeur, un permis de conduire, tout autre document portant une photo d'identité.

Le HCRRUN exprime sa compassion aux victimes et salue leur patience dans l'attente de leur tour respectif pour leurs indemnisations.

Les victimes vulnérables concernées par cette première étape d'indemnisation sont des personnes qui portent encore des séquelles physiques ou psychologiques graves et qui nécessitent des soins.

Le Fonds spécial d'indemnisation



Awa Nana

des victimes des violences politiques a été créé le 23 mars dernier, lors du conseil des ministres. Le gouvernement avait affirmé

mobiliser, un montant de deux milliards de FCfa sur ce fonds spécial pour démarrer les réparations.

Wilfried Bomboma (stagiaire)

Université de Lomé Un nouveau visage impulsé par un nouveau management

La rencontre qui a eu lieu entre la présidence de l'Université de Lomé, son intelligentsia managériale et la presse, le mardi 28 novembre dernier au Restaurant flambant neuf - mais encore en chantier - de l'Université est inhabituelle. Une rencontre, mieux, un déjeuner avec la presse, pour expliquer le nouveau plan directeur, les chantiers ouverts et toutes les actions de la nouvelle équipe que dirige le Professeur Dodji Kokoroko, en tant que président de l'U.L. c'est une nouveauté qui traduit bien l'esprit de cette nouvelle équipe engagée à donner à cette Université un visage moderne prenant en compte, dans une vision holistique, l'infrastructural, le pédagogique et le cadre de vie des étudiants.

L'Université de Lomé présente, en effet, aujourd'hui un tout autre visage. Les travaux de rénovation sont en cour et il faudrait s'y rendre pour l'observer... Amphithéâtres et restaurant rénovés, les routes, les lampadaires réhabilités, etc. sont entre autre le visage que montre désormais le campus universitaire de Lomé. Une connexion internet illimitée et haute débit vient s'ajouter à cela...

Ces réalisations sont le fruit d'un plan directeur selon M. Ayéouadan. « Les réalisations que vous voyez sont le fruit d'un plan directeur et ce plan a été conçu par la direction de la planification de la prospective à l'Université de Lomé ». « À partir de ce plan on a mis en œuvre les différents éléments c'est à dire l'infrastructural,

le pédagogique et le cadre de vie des étudiants. Ce n'est pas un acquis, il s'agit d'une construction continuelle », poursuit-il. « L'Université de Lomé part de très loin et pour arriver à un niveau des standards internationaux, il faut continuer à travailler, les fondations sont désormais posées maintenant il faut chercher les moyens pour continuer à améliorer les conditions de vie des étudiants », ajoute M. Ayéouadan, le Directeur des Prestations de services.

Outre les questions d'ordre infrastructural, la rencontre a donné l'opportunité à l'équipe de M. Dodji Kokoroko de faire le tour de toutes les questions relatives à la vie universitaire, de la sécurité alimentaire, au recrutement des enseignants, en



Professeur Dodji Kokoroko

passant les associations estudiantines, les frais d'inscription...

Par exemple, sur la qualité de l'enseignement, le président de l'U.L. n'est pas allé du dos de la cuillère. « Pour la qualité de l'enseignement, l'université de Lomé a changé de méthode de recrutement des professeurs et enseignants. A la place de l'ancienne méthode qui consistait à recruter pour l'Université par des démarches officieuses, c'est-à-dire basées sur le favoritisme, oubliant de facto, la qualité et la compétence des recrues, l'Université a décidé de procéder plutôt par appel à candidature. Nous ne recrutons pas

comme au marché, ni par affection. Les dossiers sont déposés à la division des ressources humaines... Ainsi, la création des postes de maître-assistant dans les départements, facultés ou écoles, doit tenir compte des départs à la retraite et des enseignants en activité, ainsi que les charges à réaliser. Nous utilisons l'argent du contribuable togolais et nous ne devons pas recruter des enseignants de façon fantaisiste », martèle-t-il.

Les responsables de l'Université de Lomé promettent de tout mettre en œuvre pour améliorer les conditions de vie des étudiants.

Climat des affaires La CCIT lance une enquête d'opinion

La Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCIT) a annoncé le lundi 27 novembre dernier à Lomé le lancement de l'enquête de l'opinion des entreprises sur le climat des affaires au Togo.

Cette enquête qui a débuté hier mercredi 29 novembre se poursuivra jusqu'au 15 décembre 2017. Elle sera effectuée auprès des opérateurs

économiques installés sur toute l'étendue du territoire national dans l'optique de recueillir leurs appréciations de la situation actuelle. Les résultats obtenus

permettront de mesurer l'impact du climat socio politique actuel sur les activités des entreprises togolaises.

Pour MEBA Germain Essohouna « cette action servira de base à des propositions concrètes pouvant permettre de contribuer à la préservation des acquis si difficilement obtenus à travers les différentes réformes déjà engagées pour la promotion d'une économie forte, inclusive et durable ».

La CCIT réitère son engagement à accompagner les entreprises dans la quête d'une performance toujours plus grande, et ce en toutes circonstances.

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo, pour accomplir sa mission de représentation et d'accompagnement du secteur privé, se doit être très attentive au climat dans lequel l'activité économique portée par nos entreprises.

Justin Amaah

Sommet d'Abidjan

Suite de la page 7

Union Européenne – Afrique, quel avenir ?

Diplomatie active du Chef de l'Etat au 5^e sommet UA-UE à Abidjan

Faure Gnassingbé et Secrétaire Général des Nations Unies, António Guterres

Le Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé a assisté mercredi après-midi à la cérémonie d'ouverture des travaux du 5^e sommet UA-UE à Abidjan.

Plus de 80 Chefs d'Etat et de gouvernement ont répondu présent à cette rencontre internationale aux côtés de près de 5000 participants. Ces représentants d'Afrique et d'Europe réfléchissent sur l'avenir de la jeunesse mais aussi sur le partenariat entre les deux continents. «Les jeunes sont les moteurs de notre société», ont reconnu la plupart des intervenants à la tribune de la cérémonie d'ouverture.

Les Chefs d'Etat et de gouvernement se sont retrouvés à huis clos pour débattre des dossiers à l'ordre du jour de ce sommet. Le Togo a déjà à son actif plusieurs initiatives pour l'intégration des jeunes dans les processus de développement.

Peu après son arrivée à Abidjan, le Président Faure GNASSINGBE s'est entretenu avec le Premier

ministre belge, Charles Michel. Les deux hommes ont échangé sur les stratégies de consolidation du partenariat entre l'Afrique et l'Europe ainsi que la coopération bilatérale entre le Togo et la Belgique. «Nous avons avec le Togo une bonne relation loyale et durable. C'était l'occasion de travailler pour le renforcement de nos liens bilatéraux», a indiqué Charles Michel à l'issue de l'audience.

En marge du sommet, le chef de l'Etat togolais a échangé avec son homologue du Faso Roch Marc Christian Kaboré sur les questions d'intégration sous-régionale et la coopération bilatérale entre le Burkina et le Togo.

Le Président de la République, président en exercice de la CEDEAO s'est également entretenu avec le Secrétaire Général des Nations Unies, António Guterres. La situation sécuritaire dans la sous-région ouest africaine était au cœur de la rencontre.



Faure Gnassingbé et Roch Marc Christian Kaboré, Pdt du Burkina Faso

Les principaux enseignements du sondage

La coopération entre l'Europe et l'Afrique pourrait être fortement améliorée. Elle est jugée satisfaisante pour seulement 22% des parlementaires, 31% estimant qu'elle est peu ou pas satisfaisante. La coopération bilatérale entre Etat recueille d'ailleurs 55% d'avis positifs avec une réelle volonté (81%) de renforcement de la coopération entre pouvoirs locaux. L'Union Européenne doit donc légitimement s'interroger sur la manière d'assurer son leadership alors qu'elle est en «concurrence» avec les Etats souverains et les collectivités territoriales qui souhaitent de plus en plus jouer un rôle sur la scène internationale. Un axe Afrique/Méditerranée/Europe destiné à permettre à certains pays du Sud de s'éloigner de l'Islam radical est partagé

entièrement par 59% des parlementaires et partiellement par 36%.

La réussite des objectifs du 4^e sommet Union Européenne / Union Africaine recueille une moyenne sur 5 de 3,08 qui témoigne également de la difficulté de réussir des objectifs généraux et, souvent, très ambitieux.

L'envoi d'observateurs européens sur le terrain lors de processus électoraux est «utile» ou «très utile» pour 75% des parlementaires.

Les modifications constitutionnelles doivent passer par un vote double (parlement et référendum) pour 68% des parlementaires, une quasi unanimité se faisant autour de la non-rétroactivité de ces modifications (99%)



Faure Gnassingbé au milieu de ses pairs échangeant avec E. Macron



Faure Gnassingbé et le Premier ministre belge, Charles Michel

Le questionnaire a été envoyé par courriel et 421 parlementaires ont répondu via une plateforme d'administration de questionnaires.

Institut de sondage français, auprès de 1565 membres du Parlement Européen et des membres de la commission des affaires étrangères des parlements français, belge, italien, espagnol, allemand, suédois, hongrois, grecs, néerlandais, polonais.